

CHAPITRE XXVI.

De l'Esprit de Vitriol doux, & de quelques autres Esprits de Vitriol.

LE meilleur adoucissement qu'on peut faire à l'esprit de vitriol, est en y procédant de même que pour l'adoucissement des esprits de sel & de nitre, le mêlant avec parties égales d'esprit de vin bien rectifié, & distillant plusieurs fois ce mélange dans un alambic de verre au bain de cendres par une chaleur bien modérée : car par l'union intime qui se fait par ce moyen de la partie acide de l'esprit de vitriol avec la saline sulfurée volatile de l'esprit de vin, il en résulte un esprit beaucoup plus doux en sa faveur & en tous ses effets, que n'étoit l'esprit de vitriol avant sa jonction : & quoiqu'on doive avouer que cet esprit est un composé des deux, on doit néanmoins en concevoir une beaucoup meilleure opinion ; puisqu'ils se sont unis sans se détruire l'un l'autre, & que par le nouvel arrangement arrivé à leurs parties dans leur union, ce qu'ils avoient chacun de violent se trouve adouci, & leur commune action beaucoup plus propre & plus accommodée à notre nature ; d'où vient que l'usage de cet esprit est beaucoup plus avantageux que celui de l'ordinaire. On peut faire prendre cet esprit en une dose un peu plus grande que celui qu'on n'a pas adouci.

Si l'on expose le caput mortuum à l'air pendant plusieurs mois, il deviendra en quelque sorte un nouveau vitriol, duquel on pourra tirer par les voies ordinaires, & dans dix ou douze heures de temps, un esprit acide fort agréable, que quelques-uns nomment esprit de vitriol régénéré, dont on pourra se servir sûrement & avec succès, dans toutes les maladies où l'on emploie l'esprit de vitriol ordinaire, le donnant en même dose & dans les mêmes liqueurs.

On prépare un esprit de vitriol composé, en y procédant ainsi. On pile & on mêle quatre livres de vitriol calciné en rougeur, avec cinq livres de cailloux de rivière calcinés, & une livre de sel de tartre calciné en blancheur ; puis les ayant mis dans une cornue, & l'ayant placée au fourneau de réverbère clos, on en fait la distillation par un feu gradué à la manière ordinaire, jusqu'à ce que le flegme & tous les esprits soient sortis ; après quoi ayant laissé refroidir les vaisseaux & déluté le récipient, on mêle la liqueur qu'on y trouve avec ce qui reste dans la cornue, & on réitère la distillation, pour mieux détacher de la résidence toutes les parties qui peuvent monter par la distillation ; pour lequel effet on réitère même encore deux ou trois fois les mêmes opérations, & on obtient un esprit que plusieurs Auteurs estiment beaucoup pour ouvrir les obstructions du foie & de la rate & de tous les viscères, & particulièrement dans les hydropisies & ictericies, en usant des esprits qui précèdent.

** Spiritus Vitrioli dulcis.*

℞ Spiritus vitrioli fortis, olei dicti, libr. j. Spiritus vinosi rectificati libr. j. Cautè & paulatim misceantur, lenissimoque igne distillantur, donec spuma nigra incipiat se attollere: tum statim omnia ab igne amoveantur, ne hæc spuma in recipiens transeat, omnemque laborem reddat irritum.

Esprit de Vitriol dulcifié.

Prenez de l'huile de vitriol une livre, de l'esprit de vin rectifié une livre: faites le mélange peu à peu, en jetant l'huile de vitriol sur l'esprit de vin; faites distiller à un très-petit degré de chaleur, jusqu'à ce qu'une écume noire commence à s'élever; retirez promptement du feu, avant qu'il soit passé la moindre quantité de cette écume dans le récipient, car elle rendroit l'opération inutile.

L'esprit de vitriol dulcifié est un remède fort en usage dans les fièvres ardentes, & qui tendent à la putréfaction, dans les hémorragies trop violentes, dans les suppressions d'urine, qu'il provoque à merveille lorsqu'elles sont causées par trop d'ardeur: c'est aussi un diaphorétique doux & cordial, qu'on peut donner dans les cas d'éruption. La dose est de vingt à cent gouttes dans quelque liqueur convenable.

Aqua Rabelliana, vulgè Eau de Rabel.

℞ Olei vitrioli unc. iv. Spiritus vini rectificati unc. xij. Spiritum vini sensim oleo instilla in matratio, & relinque ad digestionem vase cooperto.

Eau de Rabel.

Prenez quatre onces d'huile de vitriol & douze onces d'esprit de vin rectifié; versez peu à peu dans un matras l'esprit de vin sur l'huile; laissez digérer dans un vaisseau fermé.

Liquor anodynus mineralis Hoffmanni.

℞ Olei vitrioli concentratissimi semi-libram. Spiritus vini rectificatissimi libr. j. & f. Oleum in retortam vitream amplam immitte, huic sensim & per vices affunde spiritum vini per infundibulum acuminatum, quod sit non sine calore ac strepitu; digere vase clauso & immoto per plures dies: tum adaptato receptaculo ritè obserato, distilla ex arena igne lampadis vel carbonum lenissimo; prodibit primo spiritus vini fragrans, quem excipe & serva: iterum admoto ut supra receptaculo, distilla eodem caloris gradu, obtinebis spiritum volatilem fragrantiorum & suaviorum, quem excipe & serva: deinde continuato igne leni, (cavendo ne offa nigra in fundo retortæ apparens transeat in receptaculum) prodibit flegma acidum, sulphureum & volatile (quod si velis, illicò separabis); tandem apparebit oleum vitrioli dulce à phlegmate statim & accuratè separandum, ne oleum à phlegmate resorbeat. Tum

℞ Liqueoris primò & secundò distillati & simul mixti, unc. ij. Olei vitrioli dulcis, guttas xij. Misce, & erit liquor anodynus mineralis.

NOTA hunc liquorem cum salis tartari tantillo, eodem calore esse distillandum, si sulphurei odoris aliquid spiraverit.

Liquueur anodyne minérale d'Hoffman.

Prenez une demi-livre d'huile de vitriol bien concentrée, & une livre & demie d'esprit de vin bien rectifié. Ayant mis l'huile de vitriol dans une grande cornue de verre, on y jettera peu à peu l'esprit de vin, qui excitera avec l'huile beaucoup de chaleur & de frémissemens : on laissera digérer ces matières, après avoir ajusté un récipient pendant plusieurs jours, après quoi on distillera ce mélange à un feu de lampe ou de charbons très-modéré ; il montera d'abord une liqueur spiritueuse, pénétrante, & de bonne odeur, qu'il faudra ramasser & garder à part : on continuera la distillation après avoir remis le récipient, sans augmenter le feu ; il montera un esprit plus volatil & plus agréable, que vous garderez encore à part ; on continuera ensuite le feu en l'augmentant tout doucement, de crainte qu'une écume noire qui s'élèvera du fond de la cornue, ne passe dans le récipient ; alors il montera un flegme acide, très-volatil & sulphureux, que vous séparerez encore ; enfin montera l'huile douce de vitriol, que vous séparerez promptement du flegme acide qui pourroit l'absorber. Alors

Prenez de la première & seconde liqueur mêlées ensemble, deux onces ; douze gouttes d'huile douce de vitriol : mêlez, c'est la liqueur anodyne minérale d'Hoffman.

Si on s'apperçoit que l'acide sulphureux dominât trop dans cette liqueur, on pourroit la redistiller à un feu très-doux avec quelques grains de sel de tartre.

La liqueur anodyne minérale est fort recommandée par M. Hoffman, comme un calmant beaucoup plus sûr que l'opium ; loin de trop agiter le sang & de nuire par sa chaleur dans les mouvemens de fièvre, il en tempère au contraire le mouvement, & le rafraîchit par son acide : c'est un excellent remède dans toutes les maladies aiguës qui tendent à la putréfaction ; elle calme aussi tous les mouvemens irréguliers des nerfs, soit dans les affections hystériques & hypochondriaques, soit dans les mouvemens convulsifs. La dose est depuis dix gouttes jusqu'à quarante dans quelque liqueur convenable.

Elixirium Vitrioli.

℞ Radicum siccatarum calami aromatici, gentianæ, ana semi unc. Florum chamæmeli Romani drachm. iij. Foliorum absinthii minoris drachm. ij. Menthæ crispæ drachm. iij. Caryophyllorum, cinnamomi, cubearum, nucis moschata, zinziberis, ana drachm. unam & semis. Omnia pulverata mitte in matratium, & superaffunde olei vitrioli unc. iv. Post debitam olei imbitionem adde spiritus vini rectificati unc. iv. Digere per duos tresve dies, & denuo adde spiritus vini rectificati unc. xij. Digere iterum per aliquot dies, & cola.

Sal sedativum Hombergii.

℞ Salis colcotharis ex vitrioli distillatione superstitis unc. ij. Solve in aquæ ferventis quantitate sufficiente. Boracis tritæ unc. ij. Solve pariter in aquæ ferventis quantitate sufficiente. Solutiones misce, sine residere, filtra, mitte in cucurbitam vitream humilem & latioris fundi, vaporent ad pelliculam. Tunc capitellum & receptaculum adapta, distilla igne arenæ ad siccitatem. Omnis aqua elicita abjicitur, exceptis quatuor ultimis uncis quæ servabuntur. Cum

nihil humoris stillat amplius, sal volatile sublimatur nivis instar. Finitâ sublimatione, vasis refrigeratis, flores excipe, ex unciis quatuor liquoris suprâ asservati fiat cohobatio cum materia in fundo cucurbitæ residuâ. Distilla & liquorem serva. Sublima ut suprâ, & hæc sublimatio erit priori copiosior. Cohobationes, distillationes & sublimationes repete, donec nulli amplius sublimentur flores.

Idem sal parari potest ex parte una olei vitrioli, loco salis colcotharis, & ex duobus tribusve partibus boracis aquâ communi solutis. Si post unam aut alteram sublimationem, materia superstes in aquæ communis sufficienti quantitate solvatur, filtreur, & vaporet, tunc concresecnt cristalli sub sole exsiccanda, & aquâ limpidâ & frigidâ abluenda.

Sel sédatif de M. Homberg.

Prenez deux onces de colcothar qui reste après la distillation du vitriol ; faites-les fondre dans une quantité suffisante d'eau commune. Faites fondre pareillement deux onces de borax dans suffisante quantité d'eau bouillante, mêlez les dissolutions & les laissez reposer, filtrez-les & les mettez dans une cucurbitæ de verre qui soit basse, & faites évaporer jusqu'à pellicule ; alors ajustez-y un chapiteau & un récipient, & distillez au feu de sable jusqu'à siccité. On jettera toute l'eau, excepté les quatre dernières onces qu'on gardera à part : lorsqu'il ne distillera plus d'eau, le sel volatil se sublimera au chapiteau en forme de neige, vous le retirerez lorsque les vaisseaux seront refroidis : on rejettera dans la cucurbitæ, par-dessus ce qui y sera resté, les quatre onces d'eau qu'on aura mis à part : on distillera & on mettra encore à part la liqueur qui montera, il se sublimera encore plus de sel que dans la première opération : on réitérera plusieurs fois de la même manière, jusqu'à ce qu'il ne se sublime plus de sel au chapiteau.

On prépare le même sel encore plus facilement par la cristallisation, en versant une partie des huiles de vitriol sur deux autres parties de borax fondu dans suffisante quantité d'eau bouillante ; ou si après la première ou la seconde sublimation on fait dissoudre la masse qui reste au fond du vaisseau dans une suffisante quantité d'eau, qu'on la filtre & qu'on l'évapore en partie, alors les cristaux de sel sédatif paroîtront : on les fera sécher au soleil après les avoir lavés d'un peu d'eau froide.

M. Homberg a recommandé ce sel pour appaiser lardeur du sang dans les fièvres continues, particulièrement dans les fièvres ardentes ; il appaise le délire, les mouvemens convulsifs, les affections hystériques & des hypochondriaques, il donne au moins à ceux-ci un peu de calme pour un temps ; en un mot, c'est un excellent anodin : la dose est depuis trois grains jusqu'à dix, dans quelque liqueur convenable.]

REMARKES.

PARACELSE estime beaucoup un esprit de vitriol qu'on appelle corrigé, & qu'il veut qu'on prépare en cohobant l'esprit sur ce qui reste dans la cornue après l'avoir distillé, le redistillant ensuite, & réitérant les mêmes cohobations & distillations, jusqu'à huit ou neuf mois ; après quoi il veut qu'ayant versé pour la dernière fois l'esprit distillé sur la résidence, & y

ayant ajouté de l'esprit de vin bien rectifié autant qu'il en faut pour réduire le tout en une pâte, on la mette dans une cornue, & qu'on la distille par un feu gradué, de même que les autres fois; recommandant beaucoup cet esprit contre l'épilepsie, donné depuis cinq ou six jusqu'à huit ou dix gouttes dans quelqu'eau céphalique.

Hartman loue beaucoup un esprit qu'il nomme anti-épileptique, lequel il compose avec égales parties de vitriol de Hongrie bien purifié, & d'urine d'enfans bien sains, digérés quelque temps ensemble au bain-marie dans une cucurbite de verre couverte, puis distillés au même bain; assurant que la première eau qui distille est un excellent remède pour appaiser les douleurs de la goutte, l'appliquant sur la partie; & que la seconde est un remède tout particulier pour toutes les maladies des yeux; il veut après qu'ayant pilé & mis la résidence dans une cornue, & adapté & soigneusement luté un grand récipient à son bec, on en tire par un feu nud & gradué un esprit d'une saveur austère, & d'une odeur de soufre, & qu'on le rectifie une ou deux fois; assurant que cet esprit est un remède immanquable pour la guérison entière de l'épilepsie des enfans, si on en mêle un scrupule avec une once d'eau distillée de racines de pivoine & de fleurs de tillot, si l'on en donne demi-cuillerée dans le paroxisme, & si l'on en continue l'usage par intervalles, suivant le besoin.

C H A P I T R E X X V I I .

Du Sel & de la Terre du Vitriol.

C E n'est pas assez d'avoir tiré du vitriol par la distillation le flegme & les divers esprits qu'il contient; il faut encore chercher dans ce qu'on appelle tête-morte, quelque partie saline du vitriol qui y reste, & qui à proprement parler est encore un véritable vitriol; quoique la plupart des Auteurs l'ayent pris pour quelque chose de distinct & d'autre nature que le vitriol. Mais pour l'avoir tel qu'il est, il faut faire une lessive de ce qui reste après la distillation, & l'ayant filtrée, en faire évaporer l'humidité superflue pour en avoir le sel qu'on trouvera coagulé au fond du vaisseau, de couleur tirant sur l'incarnat à cause des impressions du feu qui rougit le vitriol.

** Vitriolum calcinatum.*

Vitriolum viride in vase fictili igne aperto calcinetur, donec probè exsiccatum fuerit; deinde fracto vase eximatur, & servetur ad usum in vase bene clauso. Vitriolum optimè calcinatur, si in fundo & ad vasis latera rubescat.

Vitriol calciné.

Faites calciner du vitriol verd à feu ouvert dans un vaisseau de terre jusqu'à ce qu'il soit bien desséché; cassez le vaisseau pour en séparer le sel, que vous conserverez